

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an

N° 501

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Juin 2008

Il devient nécessaire de s'en prendre aux agressions permanentes contre le français commises dans le langage commercial et de dénoncer le charabia envahissant des publicitaires. Agressions d'autant plus condamnables qu'elles sont le fait d'entreprises ou d'organismes qui, s'adressant au grand public, ont une responsabilité majeure dans la perversion du langage.

« Gentry »

Ce mot (fém. sing.) est un xénisme s'appliquant à la société anglaise. Il désigne la petite noblesse non titrée, ayant droit à des armoiries, par opposition à *nobility*, noblesse titrée. En France, et par extension, la *gentry* représente la classe bourgeoise riche, la haute société, le beau (le grand) monde.

(Défense du français, n° 501, juin 2008)

Holisme

Emprunté à l'anglais *holism*, ce terme fut forgé en 1926 à partir du grec *holos*, « tout entier, complet ».

Le mot *holisme* désigne la théorie selon laquelle l'homme est un tout indivisible qui ne peut être expliqué par ses différents composants isolés les uns des autres. Il concerne l'homme seul et ne saurait s'appliquer au domaine des affaires comme l'a fait un périodique syndical en parlant d'« holisme financier », prélude probable à une fâcheuse dérive de sens.

(Défense du français, n° 501, juin 2008)

Jeux olympiques

Faut-il écrire *Jeux olympiques*, *Jeux Olympiques* ou *jeux Olympiques* ?

Les dictionnaires (et les grammairiens) ne sont guère d'accord entre eux et se disputent sur la question. C'est la première version qui a été retenue par l'Académie et qui est aussi appliquée en Suisse romande. Elle se réfère au principe selon lequel le nom des manifestations, qu'elles soient commerciales ou sportives, s'écrit avec une majuscule au substantif précédant l'adjectif : Jeux olympiques, Foire universelle, Journées florales, etc.

Le mot *olympiade* désigne, *stricto sensu*, la période de quatre ans s'écoulant entre deux célébrations successives de Jeux olympiques. Une extension de sens récente, adoptée par plusieurs dictionnaires, accorde à ce mot (au pluriel) le sens de Jeux olympiques eux-mêmes. Athlète sélectionné pour les prochaines *olympiades*.

(Défense du français, n° 501, juin 2008)

Mouvance

Caractère de ce qui est mouvant.

Dans le système féodal, *mouvance* désignait l'ensemble des biens, terres ou droits qui dépendaient d'une seigneurie. Dépendance d'un fief par rapport à un autre.

Par extension, le mot prend le sens d'« être dans la zone d'influence ». « La construction automobile entraîne dans sa mouvance de nombreux secteurs » (*Le Monde*, 15.1.67). La mouvance surréaliste.

Le français des médias use et abuse de ce terme dans le sens de « qui est à la mode » : ce n'est plus dans la mouvance.

Cette expression finira, elle aussi, par être démodée.

(Défense du français, n° 501, juin 2008)

« Packaging »

Encore un anglicisme comportant une quantité d'acceptions diverses. Ce mot désigne : a) une technique d'emballage commercial consistant à soigner l'emballage dans une perspective publicitaire. Action de conditionner. Emballage destiné à assurer la protection, la conservation et le transport d'un produit, ou encore servant à le mettre en valeur. Recomm. off. : *conditionnement*, emballage, emballage. b) Génétique : emballage de matériel génétique à l'intérieur d'une capsule virale. *Encapsulation*. c) Electronique : opération qui consiste à enfermer une ou plusieurs puces dans un boîtier. *Encapsulation*.

(Défense du français, n° 501, juin 2008)

« Self-made-man »

Il s'agit d'un emprunt à l'anglo-américain (1832). Ce mot signifie littéralement « homme (*man*) qui s'est fait (*made*) lui-même (*self*) ». Il se dit, à propos d'Américains, d'un homme qui ne doit sa réussite et son ascension sociales qu'à ses propres moyens et ses seuls efforts.

Le *self-made-man* est à distinguer de l'*autodidacte* (du grec *didaskhein* « s'instruire ») signifiant « qui apprend sans maître, qui s'est cultivé seul ».

Le *self-made-man* a réussi ; l'*autodidacte* s'est réussi.

(Défense du français, n° 501, juin 2008)